

Rencontre avec ... Gilbert ANDRIEU – ESCIL 1958

« Rencontre avec... » se propose de nous faire connaître les réalisations extraprofessionnelles de certains de nos collègues

Fleur de tranchées 1913-1919

Lettres de guerre de René Charles Andrieu aux Editions «Hugues de Chivré» ISBN : 978-2-916043-2-03

« J'ai eu le plaisir de faire éditer un livre sur la Grande Guerre, il y a peu. En fait ce sont les lettres que mon père écrivait à mes grands-parents depuis ses tranchées en 1914-1918. »

Gilbert ANDRIEU

Vous avez fait paraître « Fleur de tranchées ». Qu'est-ce qui a été à l'origine de cette publication ?

C'est en 2005 que mon frère et moi découvrons dans nos archives une vieille boîte à chaussures renfermant plus de 400 lettres et cartes écrites par mon père, à sa mère et à sa sœur depuis le front de la guerre de 14-18. Muni de mon ordinateur et pendant trois ans, j'ai trié, identifié, copié ces lettres avec l'intention de les publier pour mes enfants, mes petits-enfants, et les générations suivantes; ce devait être pour eux un exceptionnel témoignage sur cette guerre qui alternait les moments d'inaction et les effroyables tueries.

La recherche d'un éditeur fut longue: beaucoup de déplacements, d'envois, de contacts jusqu'au jour où un éditeur tourangeau se passionna pour mes feuillets et décida de le prendre à sa charge moyennant l'achat de 80 exemplaires par mes soins. En octobre 2008 le livre sortait à 1000 exemplaires. Ils sont disponibles sur commande en librairies.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le contenu du livre ?

Ce livre présente principalement les lettres de mon père de 1913 à 1919, de la résiliation de son sursis après ses études de droit, à sa démobilisation, six années de vie militaire et de guerre au 9^{ème} Régiment d'infanterie d'Agen. Caporal puis lieutenant, il décrit les jours qui s'éternisent sous la mitraille, dans les tranchées et les hôpitaux. Il est présent sur tous les fronts, en Belgique, en Champagne, en Argonne, à Verdun, en Lorraine, dans la Somme... Au mépris de la censure militaire et malgré le désir d'épargner sa famille, il témoigne de la souffrance des soldats dans cette guerre dont on ne voit pas la fin.

Conscient de la nécessité de rompre la litanie des lettres, j'ai saisi cette opportunité pour me documenter davantage sur cette guerre, et d'écrire ainsi des précis historiques qui ponctuent le déroulement chronologique du livre. Ces précis décrivent les différentes phases de la guerre, et permettent, en toute modestie d'approcher d'une façon didactique ou de se remémorer, ce qu'il advint. Ce deuxième aspect du livre est abondamment pourvu de cartes, de descriptions de batailles auxquelles mon père a participé et dont j'ai trouvé le déroulé au Service historique de l'Armée à Vincennes.

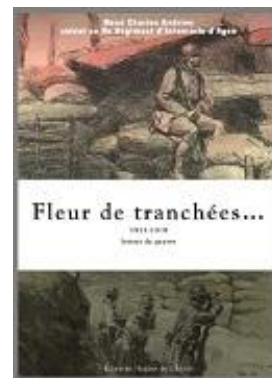
Le dernier aspect est assez étonnant. Durant cette période d'élaboration, on me signale un jour, la mise en vente à Drouot des dessins de mon grand-oncle qui était à l'époque « peintre aux armées ». Les enchères me permirent d'acquérir ces œuvres, et de les placer opportunément dans l'ouvrage.

Quelle expérience avez-vous tiré de cette publication ?

Ce fut une expérience émouvante de vivre avec mon père quand il avait 25 ans, acteur dans cette tourmente, évitant par son style et la fréquence de sa correspondance, d'inquiéter sa famille. Ce fut aussi pour moi une expérience passionnante de rentrer au cœur de cette guerre, de lire de nombreux ouvrages sur le sujet (l'Histoire des historiens est souvent remplie de contradictions), de participer à des Salons et des Expositions et de constater l'appréciation émue de mes lecteurs.

Où se procurer le livre ?

Chez l'[Editeur Hugues de Chivré](#) mais aussi à la FNAC, chez [amazon.fr](#) et toute bonne librairie.
Dossier de presse sur ce lien : [Hugues de Chivré](#)



Wargemoulin- en-Argonne
Samedi 21 novembre 1914

Ma chère Maman,

Je t'écris au coin du feu, sur une petite table. C'est une joie de voir monter la flamme alors qu'il gèle dehors. Un agneau est né cette nuit, il est l'objet de mille soins. Nous l'avons baptisé « Fleur de tranchées », car sa mère a couru pendant deux mois entre les tranchées françaises et allemandes...

Gilbert ANDRIEU... en quelques lignes

Service militaire sous-lieutenant valeur militaire(1961), Nobel Bozel peintures(1966), Rhône Poulenc textiles Brésil (1973) et France(1985) fibres et non-tissé Bidim, Rhône Poulenc Chimie DRH et qualité secteurs(1997), consultant indépendant, retraité en 2004.